

Correspondance avec **Pascal Brunet**

• Retranscription de la lettre vidéo • 24 sept. 2020

Bonjour à tous,

Bonjour Franck

Merci pour cette invitation, pour cette petite introduction à l'angle européen, ou en tous cas sur la question qui est posée par ce grand débat...

Quand on parle d'Europe, c'est vrai que l'on est plutôt devant des réponses de types macro (en tout cas en termes de grandeur), et de deux échelles en termes de temporalité : l'échelle du court terme, pour répondre à « comment continuer de faire du cinéma » et « comment continuer à voir du cinéma » aujourd'hui... Et il y a pour DEMAIN, comment poser les questions et préparer les conditions d'une autre manière de produire le cinéma, peut-être d'autres diversifications de la façon de le voir... et peut-être de ce que l'on y voit.

Sur les questions d'urgence, ce n'est pas tout à fait le propre de l'Europe, même si, peut-être, on peut penser qu'une bonne partie de ce qui se joue se joue dans la coopération... Quand on dit « faire du cinéma ensemble » à l'échelon international, ou plutôt tel qu'on entend ce « ENSEMBLE », se posent aujourd'hui très concrètement les questions de solidarité entre acteurs.

Quand on est un producteur international, que l'on tourne dans un autre pays, que l'on ne peut pas se rendre dans l'autre pays, que l'autre pays se trouve peut-être lui-même dans des conditions et un contexte qui ne permet pas de tourner, on voit l'effet de chaîne qui demande une coopération internationale forte entre producteurs pour passer ce moment, et ne pas empêcher les projets de se faire.

Et dans l'urgence, on a peut-être une autre solidarité, au niveau européen...

Le niveau européen est plus compliqué à activer d'un point de vue de réactivité, d'immédiat. La réaction se trouve peut-être dans « l'après » : Qui et comment aider (entre autres les salles de cinéma) à passer ce moment ? Comment tenir compte de ce qui s'est passé durant les mois de confinement, cette mutation de l'accès aux images, aux sons, et aux biens culturels ?

C'est là, sans doute, le rôle de l'Europe, celui de préparer ce demain.

L'action, ou l'outil principal, de cette préparation est le plan de relance...

Le plan de relance élaboré au niveau national est largement abondé par les fonds européens.

A ce stade, la question est « que peut décider ce plan de relance ? ».

Peut se dessiner un accompagnement des façons de fabriquer différentes... Peut se dessiner un accompagnement des enjeux de la diversité...

S'agissant de l'accompagnement de façons de fabriquer différentes, on voit qu'il va falloir peut-être que nous changions l'économie de production, mais surtout les impacts de nos productions. Il ne s'agit pas là d'un enjeu de « verdissement », mais véritablement un enjeu de mutation profond, tant d'économie, que de son impact sur les sociétés et leur environnement.

Par ailleurs, préserver la diversité c'est aussi préserver la diversité de tous types d'acteurs, pour tous types de propos. Au-delà de la diversité de genre, il s'agit de préserver une diversité de tous les types d'acteurs, qu'ils soient grands, petits, moyens... Parce que la diversité des propos est intimement liée, à la fois à cette diversité d'acteurs quant à leur taille, et à leurs coopérations, l'échelle de leurs coopérations, leur internationalisation.

On a là un enjeu majeur d'accompagnement du secteur.

Enfin, la question du mode d'accès aux contenus est un enjeu en soi, notamment quant aux équilibres à construire entre nouveaux types d'accès et les d'accès plus traditionnels. Tout le monde est obnubilé par la 5G qui « révolutionnerait » à peu près tous les modes d'accès... Cette mutation n'est peut-être pas tout à fait aussi radicale. Peut-être même que les enjeux de la 5G sont ailleurs, en tous cas ailleurs que dans le simple fait de pouvoir regarder une vidéo dans son ascenseur...

Les modes d'accès, et la conservation du tissu des accès, sont eux-mêmes garants de la diversité. Une centralisation extrême des accès et des diffusions portera forcément atteinte à la diversité, *de facto*.

Aussi, l'enjeu pour l'Europe est de maintenir simultanément la diversité de diffusion, et la diversité de production et la diversité de propos. Il s'agit de construire les liens et les articulation — et on va le voir au travers du plan de relance —, entre une vision de société qui sait se doter de modes de récits divers correspondant à sa diversité, et une économie qui est capable de supporter cette vision.

C'est là tout l'enjeu du programme à venir — Europe Créative MEDIA —, l'enjeu commun à tous les programmes européens... Des programmes pourront aller dans ce sens à la seule condition que nous sachions construire des coopérations et des modes de travail en commun radicalement engagés vers l'internationalisation.

Pascal BRUNET  
Directeur du Relais Culture Europe